1er janvier 1913 au Bulletin pédagogique

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **42 (1913)**

Heft 1

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

XLIIme ANNÉE. N° 1. 1er JANVIER 1913.

Bulletin pédagogique

Organe de la Société fribourgeoise d'éducation

ET DU MUSÉE PÉDAGOGIQUE DE FRIBOURG

Abonnement pour la Suisse : **3 fr.** — Pour l'étranger : **4 fr.** — Prix du numéro : **20 ct.**
Prix des annonces : **15 ct.** la ligne de 5 centimètres. — Rabais pour les annonces répétées.

Tout ce qui concerne la Rédaction doit être adressé à **M. le Dr Julien Favre,** *professeur à l'Ecole normale,* **Hauterive-Posieux.**

Pour les annonces, écrire à *M. L. Brasey, secrétaire scolaire, Ecole du Bourg, Varis, Fribourg,* et, pour les abonnements ou changements d'adresse, à l'*Imprimerie Saint-Paul, Avenue de Pérolles, Fribourg.*

SOMMAIRE. — *1er Janvier 1913 au « Bulletin pédagogique ». — Tableaux intuitifs d'enseignement religieux (suite). — L'enseignement simultané-magistral (suite). — Pensée. — Examens des recrues en automne 1912. — Echos de la presse. — Bonne année ! — Bibliographies. — Chronique scolaire. — Avis.*

1er Janvier 1913

Au Bulletin pédagogique

Petit messager aux vertes ailes, petit messager aux ailes d'espérance, sois le bienvenu à mon foyer.

Après les heures lassantes d'une journée laborieuse, tu viens effeuiller quelques fleurs sur ma route, tu m'apportes des paroles de calme et de réconfort, tu m'élèves au-dessus du terre à terre d'une besogne ingrate, tu rassérènes mon âme prompte à s'agiter dans les mesquineries du métier.

Tantôt tu me fais entendre la voix grave, autorisée, un peu abstraite aussi, d'un professeur, tantôt la voix sympathique d'un collègue, d'un frère d'armes luttant pour la même cause et se trouvant aux prises avec les mêmes difficultés.

Tu vas glâner pour moi, dans le champ de la presse, les idées et les faits qui me renseignent sur les tendances de la pédagogie moderne, sur les expériences tentées dans d'autres milieux, d'autres pays, sur les controverses et les discussions des congrès d'éducateurs.

Tu ne dédaignes pas de t'occuper de mes petits intérêts matériels, tu publies des rapports qui me permettent de suivre, pas à pas, la marche de cette pauvre vieille grand'mère — bien décharnée, hélas ! — qui a nom *Caisse de retraite*, et de sa sémillante fille, la *Société de secours mutuels*.

Et pour me distraire des questions ardues de l'école, tu quittes parfois les arides plaines de la pédagogie qui sont ton domaine réservé, et tu t'envoles vers des régions plus poétiques et plus ensoleillées. L'instituteur qui, pour oublier les bassesses et les trivialités de la vie quotidienne, s'en va faire quelque escapade dans le pays des rêves, verra ses petits essais littéraires accueillis avec indulgence. Et tes lecteurs parcourent d'un œil bienveillant ces bluettes qui mettent un peu de rose dans la grisaille des articles pédagogiques.

Te souviens-tu du temps où, maigre et indigent dans ton habit jaune, tu venais modestement, une fois par mois, frapper à ma porte ? Ta voix, alors, n'avait pas beaucoup d'écho, et, conscient de ta faiblesse, tu te glissais, tu te perdais même souvent dans mes paperasses.

Depuis lors, tu as grandi — un peu sur le tard, il est vrai, — tu as fait sans bruit, sans tam-tam, ton petit bonhomme de chemin ; des amis plus nombreux ont réclamé tes conseils, des collaborateurs nouveaux t'ont tendu la main.

Ne t'arrête pas en si bonne voie. Un conseiller, pour n'être point importun, doit trouver pour tous ceux qui l'écoutent des paroles qui répondent à leurs préoccupations et s'adaptent à leur mentalité. Et c'est là une tâche bien difficile et bien délicate.

Tu comptes, au rang de tes abonnés, des hommes de science qui se complaisent volontiers dans les hautes sphères de l'abstraction, des membres de commissions scolaires qui attachent une importance particulière aux détails d'administration et de réglementation, des instituteurs pour qui les théories purement spéculatives n'ont qu'un intérêt très réflexe, des institutrices éprises d'idéal et de dévouement,

mais dont les nerfs se crispent à la seule vue d'une statistique.

Chacun attend de toi une information, un bon conseil, une distraction, que sais-je encore ?... un grain d'encens, peut-être !

Comment satisfaire tous ces appétits, plaire à tous ces goûts, répondre aux désirs et à l'attente de tous et de chacun ? Problème ardu, qui doit rendre, certains jours, tes rédacteurs fort perplexes.

Permettras-tu à un de tes fidèles lecteurs de te souffler bien bas, bien amicalement, une petite idée, « son idée » ?

La voici ! Elle est tout entière dans un vers très populaire de Botrel, le barde breton :

« T'es trop petit, mon ami, t'es ben trop petit ! »

Oui, ami *Bulletin*, il faut grandir encore. Au lieu de vingt-quatre pages, apporte-nous vingt-quatre feuillets. Et chacun trouvera dans tes colonnes matière intéressante et instructive, et tu feras taire les plus exigeants ronchonneurs. Tu pourras aborder des questions nouvelles, tu prendras de l'envergure, tu gagneras en influence, ton rayon d'action s'élargira.

N'es-tu pas le porte-drapeau de notre Société d'éducation ? Et ce drapeau, il faut le faire flotter bien haut. Prends donc hardiment ton essor. Qu'à ta lecture les fronts soucieux s'éclairent, que les énergies se retrempent, que les esprits fatigués reprennent ardeur et courage ! Sois le confident des éducateurs fribourgeois, sois le guide aimé qui dirige, réconforte, prodigue les conseils, signale les obstacles et fait oublier les ronces du chemin.

Que l'année qui s'ouvre te prépare un nouvel épanouissement, qu'elle voie ton horizon grandir, qu'elle nous laisse entrevoir de fécondes initiatives et une réjouissante moisson !

A. W. *inst.*

TABLEAUX INTUITIFS D'ENSEIGNEMENT RELIGIEUX

(Suite)

VI. La Collection Schnorr de Carolsfeld.

Il y a quatorze ans, la Direction de l'Instruction publique de Fribourg éditait, avec l'approbation de Mgr Deruaz, une collection de 207 tableaux, gravés sur bois, extraits de l'œuvre